

REVUE BELGE
DE
NUMISMATIQUE,

PUBLIÉE

SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DE NUMISMATIQUE.

1887.

QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE.



BRUXELLES,
LIBRAIRIE POLYTECHNIQUE DE JULES DECQ,
9, RUE DE LA MADELEINE,

1887.

UN PROJET DE MÉDAILLE

A L'EFFIGIE DU

RÉGENT DE LA BELGIQUE.

PLANCHE IX.

Les traits que reproduit la médaille de la planche ci-contre n'ont pas encore été rendus d'une façon aussi délicate, bien qu'ils aient été gravés déjà par un artiste dont il faut reconnaître le grand talent (1).

Cette longue chevelure, cette figure si expressive, qui rappellent Franklin, sont d'un homme dont la carrière fut extraordinairement remplie.

Érasme-Louis Surlet de Chokier apparaît sur la scène de notre histoire en 1789, au moment où la cité de Liège, subissant l'influence des idées françaises qui donnèrent naissance à la grande révolution, vient de se soulever. Issu de noble race, quoi qu'aient pu dire ses détracteurs, il était destiné à l'état ecclésiastique, mais il se sentait si peu de vocation qu'à vingt ans, on le trouve rangé

(1) Nous voulons parler de J. Leclercq. Il existe encore une médaille du baron Surlet de Chokier, mais beaucoup moins bonne, due au burin de Veyrat.

parmi les adversaires de la domination cléricale, attaché en qualité d'aide de camp au général Donceel, commandant de l'armée des patriotes liégeois.

Surlet de Chokier passa, avec le grade de lieutenant, après le triomphe de la chambre impériale de Wetzlar, dans les rangs des Belges soulevés contre la domination autrichienne.

Le 1^{er} prairial an V (1797), il fut élu administrateur du département de la Meuse-Inférieure.

En 1805, il créa la *Société pastorale de la sénatorerie de Liège pour le perfectionnement des laines et la propagation des mérinos*. En 1809, il possédait mille deux cent quarante-cinq moutons, qui paissaient sous son œil vigilant.

On montre encore, près de Gingelom, la maison où le *bonus pastor sed male habens*, comme il se dénomme lui-même en écrivant à Mgr Van Bommel, évêque de Liège, où le bon pasteur, dis-je, prenait gîte, quand, après avoir rempli tous ses devoirs envers la patrie, il songeait enfin au repos.

Dans la ferme de Cameryk, il vivait de la vie qu'a chantée Virgile, au milieu de ses troupeaux. *Fortunate senex*, pourrais-je m'écrier avec le poète, *deus tibi haec otia fecerat*.

A quarante-trois ans, il était nommé membre du Corps législatif. Il eut l'honneur de se trouver aux Tuileries le 1^{er} janvier 1814. Napoléon revenait alors de la fameuse campagne de 1813. Il était

rentré à Paris au mois de novembre, après la désastreuse bataille de Leipzig. Une commission, exprimant le vœu de la France, venait lui demander l'abandon des conquêtes et le rétablissement de la liberté. Surlet faisait partie de cette commission et c'est à lui et à ses collègues que l'empereur dit ces célèbres paroles rapportées par Thiers : *Que voulez-vous? Vous emparer du pouvoir; mais qu'en feriez-vous? La France me connaît; vous connaît-elle? Elle m'a deux fois élu pour son chef par plusieurs millions de voix, et vous, elle vous a désignés dans l'enceinte étroite des départements, pour venir voter des lois que je fais et que vous ne faites point. Le trône, c'est un homme, et cet homme, c'est moi.*

Des plumes plus autorisées que la mienne ont écrit la biographie de Surlet de Chokier, mettant au jour les détails restés inédits durant la vie de cet homme, qui s'était toujours refusé à fournir aux biographes les moindres renseignements sur ses faits et gestes.

Je n'essayerai donc pas de recommencer un travail sans profit pour personne. Je me contenterai, en publiant cette médaille, d'enrichir notre histoire numismatique d'un monument et de rendre hommage au grand citoyen qui tint en mains les rênes du pouvoir au moment où la Belgique, en présence du refus de la couronne par le duc de Nemours, avait à accepter ou la république ou le prince d'Orange.

La médaille, qui représente ici la tête, à droite,

du régent, est l'œuvre de Léonard Jéhotte, œuvre malheureusement restée à l'état de projet.

M^{me} Jéhotte (1) au cours d'une visite que j'eus l'honneur de lui faire, voulut bien me l'offrir pour le cabinet des médailles de la Bibliothèque royale, en même temps que quelques essais, en plomb, comme celui-ci du reste, et gravés par feu son beau-père.

Parmi ces essais, se trouvait celui que Léonard Jéhotte avait gravé pour l'inauguration du chemin de fer Belge-Rhénan. Il le destinait à l'inauguration de la station de Liège, d'après ce que révèle, en exergue, au revers, cette inscription tracée à l'encre, et encore lisible en partie :

INAUG · DE LA STATION
DE LIÈGE
10 JUILLET 1842.

Cette médaille ne fut jamais frappée. Le coin en fut détruit. Deux épreuves en étain existaient, au dire de Guioth (t. I^{er}, p. 59). L'épreuve que j'ai sous les yeux est celle que Jéhotte avait conservée et qui passa, après sa mort, à son fils Louis, avec ses papiers et la médaille de Surlet de Chokier, très probablement.

On peut considérer la médaille du régent comme

(1) La veuve de Louis Jéhotte, en son vivant statuaire à Bruxelles.

une des meilleures de Jéhotte. On y retrouve, unie à une ingénieuse finesse d'observation, toute la délicatesse d'un burin qui avait débuté par la gravure en pierres fines.

FRÉD. ALVIN,

